

L'annulation de la raison

La raison et la sécurité l'ont emporté dans la décision d'annuler, dimanche après-midi, la grande cavalcade du carnaval de Mulhouse, selon un Jean-Marc Sprenger plutôt remonté face aux critiques qui ont suivi.

Un sentiment d'inachevé se devine dans le discours de Jean-Marc Sprenger ce lundi matin. « C'est sûr qu'avec l'annulation de la grande cavalcade (notre édition d'hier), il n'y a pas de quoi être trop content. » Ce qui n'empêche pas le président du comité organisateur du carnaval de Mulhouse, fonction qu'il occupe depuis cinq ans, de dresser un bilan positif de cette 66^e édition. « Sur l'ensemble du week-end, il n'y a pas eu de couac. Tout était réussi, tant la soirée des jeunes que celle des années quatre-vingt », juge-t-il.

« Les pertes sont minimes »

Pourtant, tout n'a pas été si rose. Depuis dimanche soir, Jean-Marc Sprenger a reçu bon nombre de messages et de critiques portant sur cette annulation. Prendre la décision d'annuler la cavalcade trois heures avant, n'était-ce pas prématuré, comme l'avance l'un des auteurs de ces messages ? « Peut-être, mais avec le recul, je ne regrette pas cette décision. En montant les barrières métalliques le dimanche matin, on voyait bien qu'elles s'envolaient. Voilà pourquoi je n'ai pas voulu faire sortir les chars.

350 000

La Ville de Mulhouse verse une subvention de 98 000 € au comité du carnaval de Mulhouse. L'enveloppe grimpe à 160 000 € en comptant diverses prestations de la commune : prêt et installation du matériel, police municipale, nettoyage... « Pour s'en sortir, il nous faut au minimum cette somme. Mais notre budget global est plus proche de 350 000 € », observe Jean-Marc Sprenger, qui se félicite du soutien d'une quarantaine d'autres partenaires.

Le chiffre



Pas de grande cavalcade à cause des rafales de vent ? Qu'à cela ne tienne : les carnavaliers ont fait pleuvoir une tonne et demie de confettis dimanche sur la place de la Réunion. Photos L'Alsace/Darek Szuster

Oui, à 14 h, il faisait beau, mais les rafales de vent étaient toujours là. La raison l'emporte, la sécurité des carnavaliers et du public aussi. »

Même son de cloche du côté de la municipalité. « La sécurité du public prime. Si les chars avaient défilé et s'il y avait eu le moindre incident, on nous l'aurait aussi reproché. Certains s'étonnent que d'autres carnivals aient été maintenus (Oltingue, Sélestat, Weil am Rhein...), mais rappelez-vous que les conditions météo peuvent être très différentes d'un endroit à un autre », expose l'adjointe au maire à l'animation événementielle, au tourisme et à l'attractivité commerciale, Nathalie Motte. Et de rappeler que la fête a quand même eu lieu place de la Réunion. « Les troupes ont joué le jeu à l'extérieur et sous chapiteau. Il y a eu une bataille géante avec une tonne et demie de confettis ! », reprend Jean-Marc Sprenger.

D'autres messages plaident pour un report de cette grande cavalcade. « Ce qui n'est plus possible, car les groupes sont repartis ou sont sollici-

tés ailleurs. » Et ceux qui ont fait le déplacement sans pour autant défilé seront-ils rémunérés ? « Certains groupes m'ont écrit pour savoir ce qu'il en est. C'est le comité qui va décider. L'impact financier de cette annulation est relatif. Je ne dis pas qu'on n'a rien perdu, mais les pertes sont minimes. »

« Critiquer les bénévoles qui s'impliquent toute l'année, ça me fait mal »

Non, vraiment, ce qui fâche le président du carnaval mulhousien, ce sont les « commentaires blessants ». « Il y aura toujours des gens pour critiquer. Je les invite à nous rejoindre pour faire mieux à l'avenir. Que l'on ne respecte pas le président du carnaval, soit. Ma personne n'a pas d'importance. Mais critiquer les bénévoles qui s'impliquent toute l'année (30 en moyenne, dix fois plus le temps du carnaval), ça me fait mal. »

Voilà pourquoi, avec le recul, il tire un trait sur une éventuelle 66^e édition « bis ». Si le prince et la cour royale

seront reconduits en 2020, les chars seront conservés ou transformés en vue d'un 67^e carnaval de Mulhouse, dont le thème se focalisera sur la région Grand Est. Pour ce qui est de la remise (symbolique) des clés à la ville, annulée elle aussi dimanche soir, promis, elle aura lieu sous peu. « Sinon, ce serait le bordel en ville », lance encore Jean-Marc Sprenger, avec un soupçon de malice.

Pierre GUSZ



Face aux nombreux commentaires liés à l'annulation de la cavalcade, Jean-Marc Sprenger garde le sourire. Photo L'Alsace

Cinq ans d'amitié franco-slovène



Une gourmandise baptisée Schoko-Kurent a été spécialement créée pour fêter le cinquième anniversaire du jumelage franco-slovène. Photo L'Alsace/J.-M.V.

Bien avant de se lancer dans la grande aventure de ce 66^e carnaval de Mulhouse, les Mühlhüser Waggyts et leur président Laurent Bohrer souhaitaient fêter les cinq bougies de l'amitié franco-slovène. Depuis cinq ans en effet, les gentils garnements mulhousiens sont jumelés avec la société Ed-Kurent de Ptuj en Slovénie.

Cet anniversaire a été célébré de manière très officielle par la Ville de Mulhouse, quelques instants à peine avant que ne débute les festivités carnavalesques du week-end. L'adjointe au maire Anne-Catherine Goetz a salué ce jumelage entre deux ensembles carnavalesques dont le but commun est de « faire vivre et découvrir nos personna-

ges respectifs et nos deux cultures du carnaval », comme l'a souligné Laurent Bohrer. « Nous partageons les mêmes valeurs patrimoniales et souhaitons perpétuer les traditions carnavalesques. »

À noter que le très lourd costume slovène est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est la deuxième fois que les carnavaliers slovènes participent au carnaval de Mulhouse, rendant ainsi la politesse à leurs amis alsaciens. Pour fêter ce jumelage réussi, une gourmandise baptisée Schoko-Kurent a été spécialement créée et proposée à l'appétit du public, tout au long des trois jours de liesse populaire.

Jean-Marie VALDER